Mengus (Nicolas), Aux origines des Alsaciens et des Lorrains

Strasbourg, La Nuée Bleue, 2017, 280 p.

Claude Muller

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3368>

DOI : 10.4000/alsace.3368

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 549-550

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « Mengus (Nicolas), Aux origines des Alsaciens et des Lorrains », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 25 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3368> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3368>

sur elle-même s'oppose la grande variété des ouvrages retrouvés. Les lieux d'impression s'étendent de Cracovie, Lublin, Venise, Amsterdam à Rödelheim, Cologne, Offenbach, en passant par Mantoue, Prague ou Bâle. De même, l'ornementation de certaines *mappoth* reprend les jeux sur les lettres qui s'allongent en figures drolatiques, en fleurs, en animaux hybrides comme dans les manuscrits médiévaux.

L'un des apports principaux de l'exposition et du travail des chercheurs est de révéler combien l'attrait pour la mystique et pour la kabbale, qui encourage des pratiques de prières et d'étude nocturnes, s'affirme dans ce judaïsme des villages et des bourgs. À cela s'ajoute la nostalgie de la Terre Sainte, qui est représentée sur les tableaux indiquant la direction de l'Orient. C'est vers une Jérusalem transfigurée par l'imaginaire de la terre perdue, que s'orientent les prières des Juifs en exil. Plus que jamais, ils apparaissent comme les « habitants de la double demeure ».

Lorsque jeune enfant, Berthold Auerbach, le futur auteur des *Scènes villageoises de la Forêt Noire*, demanda à sa mère où allaient les vieux livres de prière qui ne servaient plus à rien, celle-ci lui répondit qu'on les déposait dans le grenier, là-haut sous le toit de la synagogue. « Le souffle des vivants s'élève jusqu'aux pages que le souffle des morts a jadis caressées... Les paroles des morts et des vivants s'entremêlent et s'élèvent ensemble jusqu'à Dieu ». C'est à une même célébration de la vie qu'ont participé tous ceux qui ont aidé Cl. Decomps dans ce sauvetage exemplaire qui a su arracher une communauté humaine et aussi son entourage au bannissement de l'oubli.

Freddy Raphaël

Glanes

MENGUS (Nicolas), *Aux origines des Alsaciens et des Lorrains*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2017, 280 p.

On connaissait N. Mengus bon connaisseur des châteaux forts d'Alsace et des sires d'Andlau du XII^e au XVI^e siècle (CR dans *RA*, 127, 2001, p. 337). On connaissait N. Mengus, spécialiste des Malgré-Nous (CR dans *RA*, 137, 2011, p. 593), animateur d'un site de l'*Ami hebdo*. Il faudra désormais associer une troisième corde à son arc,

puisqu'il nous livre une plongée aux origines des Alsaciens et des Lorrains, particulièrement bienvenue, vu l'absence d'une telle étude dans le marché de l'alsatique. Si l'ouvrage n'est pas une œuvre inédite, s'appuyant sur des résultats archéologiques nouveaux, telle l'épigraphie ou autres, il possède, en revanche, un atout rare : il est clair et donc accessible à tout un chacun.

Cette clarté n'est pas tombée du ciel. L'auteur a participé à plusieurs chantiers de fouille, sait comment interpréter des trouvailles et surtout n'en est pas à son premier livre. Ce qui nous donne un *opus* bien illustré, avec des dessins de N. Mengus en prime, évoquant successivement la civilisation gauloise, l'architecture et le cadre de vie, la vie quotidienne, les croyances et les cultes. Une impressionnante bibliographie située en fin du livre permet d'approfondir le sujet.

Claude Muller

TREFFEISEN (Jürgen) et BUSCH (Jörg W.) éd., *Die Urkunden der Stadt Neuenburg am Rhein*, vol. 2, Neuenburg am Rhein, Stadt Neuenburg am Rhein, 2017, 606 p.

Ce second volume des chartes de la ville de Neuenburg sur le Rhin suit les principes du premier, édité par les deux mêmes auteurs en 2014 (<https://journals.openedition.org/alsace/2446>) : publié par la ville, il s'adresse explicitement à ses habitants, donc à un public de non-spécialistes, tout en étant d'une érudition sans faille. Il prend également chronologiquement sa suite, traitant de la période 1351 à 1413.

Comme le premier, l'ouvrage est divisé en une introduction historique et une partie de présentation des chartes. L'introduction intitulée « Aperçus de Neuenburg à la fin du Moyen Âge et incitations à la lecture pour les habitant-e-s de Neuenburg intéressé-e-s par l'histoire », propose sur 36 pages des développements thématiquement nouveaux par rapport à celle, plus longue, de 2014 : la question de la culture de l'écrit en ville, celle de la ville comme espace de paix, puis les aspects économiques et religieux ou encore la justice sont abordés avec simplicité et une concision justifiée par la recommandation de s'informer plus avant par des lectures complémentaires, mais parfois frustrante.